

ses convalescences qu'on la révcilla soudainement, juste au moment où elle venait de s'assoupir. Aux excuses qu'on lui présenta elle répondit par des remerciements « car, disait-elle, vous m'avez donné plus tôt l'occasion de faire un acte d'amour de Dieu ».

Son incessante prière était le secret de sa conquérante douceur. Quand en 1811 la Société fut à deux doigts de sa perte, la sainte Fondatrice entreprit un long pèlerinage de quatre ans, se rendant de maison en maison, y entretenant partout la dévotion au Sacré-Cœur, qu'elle savait être l'âme de sa congrégation, priant et attendant l'heure de Dieu dans une inaltérable patience. Toutes celles qu'elle avait ainsi groupées autour d'elle, sortaient d'auprès de leur Mère comme si elles étaient entrées plus directe-